



Ottawa, Canada

La recherche à vocation industrielle parmi les priorités du CNRC	1
Accord canado-américain	3
Adaptation au travail	3
Relations canado-brésiliennes	3
Rôle de médiateur du Canada	3
Programme de sensibilisation du public aux droits de l'homme	3
Participation active du Canada au festival de Dinard	4
Dépenses des familles au Canada	4
Emploi de Télidon dans les services de renseignements gouvernementaux	4
Une lampe puissante comme le soleil	4
Ambassadeur canadien en Angola	5
Échanges culturels Canada-Italie	5
Un Canadien à la Cour européenne	5
Le Canada exhorte les Nations Unies à s'adapter au changement	5
Lancement d'une trousse d'information sur les langues officielles	6
Sur les traces de Jules Verne	6
Les robots font leur entrée dans l'industrie automobile	6
Statistiques sur les aéroports	6
La technologie québécoise à Paris	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

La recherche à vocation industrielle parmi les priorités du CNRC

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a connu une année hautement productive sur le plan de la recherche scientifique et industrielle. C'est ce qui ressort du Rapport du président pour 1979-1980, publié par le Conseil.

Au cours de l'année, le CNRC a continué de donner la priorité à la recherche et au développement (R et D) à vocation industrielle, au R et D énergétiques, ainsi qu'au transfert technologique et à l'aide au secteur industriel, lit-on dans le Rapport dont voici des extraits.

Une autre étape importante pour la science canadienne a été l'inauguration du Télescope Canada-France-Hawaï (TCFH) sur le Mauna Kea, à Hawaï, le 28 septembre 1979. Situé sur l'un des meilleurs sites d'observation du monde, ce télescope donne pour la première fois aux astronomes canadiens accès à un grand instrument optique doté des derniers perfectionnements techniques. Conformément aux dispositions de l'Accord tripartite liant le Conseil national de recherches, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de France, et l'Université d'Hawaï, la conception et la construction du télescope ont été réalisées conjointement par le CNRC et le CNRS, l'Université d'Hawaï fournissant l'emplacement et les services locaux. Le Canada et la France bénéficieront chacun de 42,5 p. cent du temps d'observation, la part de l'Université d'Hawaï étant de 15 p. cent avec une contribution égale aux frais permanents de fonctionnement. L'ensemble du projet est géré par une société à but non lucratif constituée par les trois partenaires fondateurs et enregistrée dans l'État d'Hawaï, avec siège à Waimea, à Hawaï. La part du CNRC au chapitre des investissements est de \$17,6 millions et celle correspondant aux frais annuels de fonctionnement (en dollars de 1980) sera d'environ \$1,05 million. Comme prévu par l'Accord tripartite, un Conseil scientifique consultatif à représentation proportionnelle et composé d'astronomes des trois associés fondateurs apporte assistance à la Société du TCFH pour l'exploitation scientifique du nouveau télescope.

Le télémanipulateur de la navette spatiale de la NASA, dont le CNRC s'est vu

confier la réalisation, et qui est actuellement mis au point et construit par un consortium industriel canadien, est en voie d'achèvement. Sa livraison à la NASA pour essais en vol, qui devait à l'origine intervenir au cours de l'automne de 1979, a été reportée... Ce retard n'affecte en rien le calendrier général de la navette spatiale qui accuse lui-même d'importants retards, le premier vol de la navette étant maintenant prévu pour la fin de 1980 ou le début de 1981. Le fait que le télémanipulateur n'ait pu être achevé à la date prévue a malheureusement entraîné une augmentation du coût total du projet qui est passé de \$100,083 millions à \$118,186 millions.

Deux projets majeurs, approuvés en 1978, ont fait, l'été dernier, l'objet d'un nouvel examen dans le cadre de la révision globale de l'ensemble des programmes gouvernementaux. Il s'agit de l'Institut de recherche maritime et sur les navires arctiques, de Saint-Jean de Terre-Neuve, et de l'Institut de génie des matériaux, qui doit être construit à Boucherville, au Québec. A la suite de cette révision, confirmation a été obtenue en septembre 1979 de l'approbation des deux projets à leurs coûts estimatifs d'origine. L'élaboration de l'ingénierie et de l'architecture de l'Institut de recherche maritime et sur les navires arctiques est bien avancée, le début de sa construction étant prévu pour avril 1981. Le calendrier prévoit l'achèvement du bassin d'essais dans des conditions de glace en avril 1983 et celui du reste des installations au cours de l'année suivante. L'Institut de génie des matériaux en est également arrivé au stade de l'ingénierie et de l'architecture.

C'était ce jour...

Le 22 octobre 1958, Mme Blanche Margaret Meagher devenait la première Canadienne à occuper un poste d'ambassadeur. Elle était nommée ambassadrice du Canada en Israël.